

La description thématique du documentaire audiovisuel

« Les îles Lipari »

Hakim Alaoui, Véronique Malaisé, Oxana Tarakanova, Jean-Louis Vaxelaire

Sémiotique des Médias.
Le genre du documentaire audiovisuel

Séminaire de DESS à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INaLCO)

Paris 2001

Résumé

Le but de cette étude est de présenter les différents thèmes (tant sur le plan visuel que celui de la parole) présents dans le documentaire sur les îles Lipari, leur exemplification sous forme de référent et la logique de leur composition.

Pour ce faire nous avons dissocié dans un premier temps l'étude des plans visuels et de la parole, que nous avons regroupés par unité thématique, auxquelles nous avons associé des codes d'ordre général.

A partir de ce schéma de base, nous avons étudié le traitement des référents par rapport aux thèmes, leur combinaison (récurrence, marginalisation des thèmes et leur mise en contexte) et le point de vue qu'ils laissaient entrevoir.

Ensuite, nous nous sommes penchés sur le montage des plans "parole" et "visuel" entre eux, sur une alternative au scénario proposé à partir du découpage thématique du documentaire, et la constitution d'un thésaurus (sommaire) à partir du même matériel.

Sommaire

Brève présentation du documentaire.....	page 4
1. Les principaux codes thématiques.....	page 5
1.1.Les thèmes du plan visuel.....	page 5
1.2.Les thèmes du plan de la parole.....	page 7
2. Reconstruction de certains présupposés.....	page 10
3. Les thèmes de la séquence principale.....	page 12
4. Un petit thésaurus thématique.....	page 13
5. Rapports inter-sémiotiques entre plan visuel et plan de la parole.....	page 15

Brève présentation du documentaire

La durée : 17 minutes 30 secondes.

Le contenu : Ce documentaire présente trois îles (Salina, Lipari et celle, fictive d'Eole) de l'archipel Lipari. Celles-ci sont dépeintes d'après plusieurs points de vue : social, économique, touristique...

Ces différents thèmes sont illustrés grâce aux témoignages de quelques habitants et à la présentation de leur vie quotidienne.

Le message : Le documentaire semble destiné, à première vue, à attirer un public plutôt sensible au tourisme culturel et au contact humain. On peut déduire ce sentiment de par le choix des intervenants interviewés (des gens simples et attachés à leur terroir) et par la durée des thèmes développés (les séquences principales traitent en effet de la population de l'archipel, des activités économiques de ceux-ci et de l'importance de l'histoire, de la tradition). On peut finalement totalement remettre en question la dimension touristique de ce documentaire, comme nous allons le montrer dans cette analyse.

1) Les principaux codes thématiques

1.1) Les thèmes du plan visuel.

Nous avons commencé par relever tous les plans visuels (délimités par une coupe visuelle), les dénommer par un référent, les regrouper par unités thématiques et y rattacher un code. De ce fait, les thèmes visuels reprennent plus ou moins le découpage en séquences établi lors du premier projet collectif.

1.1.2) Présentation sous forme de tableau.

N°	Référent	Thèmes	Code
1	Ile montagneuse	Mer, île	Nature
2	Village côtier	Mer, habitations	Peuplement d'un endroit isolé
3	Gens occupés à la cueillette	Activité humaine	Agriculture
4	Montagne avec un village en haut	Montagne, habitations	Peuplement d'un endroit isolé
5	Hôtel particulier, intérieur et extérieur	Habitation	Bâtiment
5'	Un personnage monte l'escalier et présente l'intérieur	Femme, guide, propriétaire	Personne
5''	Photos d'un personnage	Emigration, usine, patron, richesse	Emigration
6	Vierge sur fond de mer	Sainteté, solitude	Monument
7	Gens occupés à cueillir du raisin	Activité humaine	Agriculture
8	Vin qui coule d'un tonneau	Viticulteur, vin, activité humaine	Viticulture
9	Mer et île montagneuse baignée de vagues violentes	Mer, habitations, ruines	Ancien peuplement d'un endroit isolé
10	Bateau et port	Mer, habitations	Peuplement côtier
11	Ville vue du port, détails architecturaux	Bâtiment, ville	Urbanisme
12	Joueurs de musique et clients	Activité humaine	Musiciens, commerce
13	Montagne grise	Activité humaine	Carrière
13'	Vieil homme descendant un escalier gris	Fatigue, gris, activité humaine	Personne

1.1.3) Analyse des thèmes visuels.

La récurrence de certains thèmes est mise en lumière par l'utilisation de différentes couleurs, mais ce sujet est plus particulièrement traité par le petit thésaurus de la partie 4.

Nous avons par ailleurs vu un parallèle intéressant entre deux séquences, qui se répondent du point de vue thématique:

- Clara, personnage féminin, dans la force de l'âge, en pleine santé, monte l'escalier de l'hôtel particulier, témoin de la richesse passée de Marchetti.

- Un vieil homme, ancien ouvrier de la carrière de pierre ponce, malade, descend un escalier de pierre gris, entre deux murs gris (alors que tous les autres éléments d'architecture présentés jusqu'ici étaient blancs!).

Les différentes prises de vues illustrent les thèmes d'ascension sociale (et de descente) d'un point de vue métaphorique.

De plus la persistance de la couleur grise (absente du reste du documentaire) sur toute la séquence concernant la carrière illustre aussi métaphoriquement, semblant recréer l'ambiance dans laquelle les ouvriers de la carrière (et les gens au pied de celle-ci) ont dû vivre.

Il est amusant de constater que le plan visuel développe en fait un bon nombre de présupposés culturels (comme nous le verrons dans la section 2)), qui sont soulignés par le plan sonore. Il ne transmet en effet que des bruits de nature (vent, mer, feuilles, oiseaux), en dehors de deux exceptions et participe en cela à l'impression de calme, de chaleur et d'immobilisme que veut dégager le documentaire. Les deux exceptions sont :

- les rares moments où le plan sonore doit transmettre le son de « choses bruyantes », comme la carrière, où on ne s'expliquerait pas un silence
- les plans comprenant une musique de Beethoven. Ce dernier cas est plus complexe que le précédent (même s'il se justifie aussi partiellement de la même manière : on voit un jeune homme au piano, il faut entendre le son d'un piano).

Aucun des auditeurs n'était persuadé que c'était vraiment la personne en question qui jouait ! Le piano peut donner lieu à deux explications (qui ne sont d'ailleurs pas exclusives l'une de l'autre), l'une sentimentale (il évoque la nostalgie de la grandeur passée par un air de musique mélancolique) et l'autre d'ordre pratique (Clara veut faire de l'hôtel un centre culturel ou une salle de concert et ce morceau est un grand classique).

1.2) Les thèmes du plan de la parole.

1.2.1) Présentation en tableau.

N° du plan	Voix off/in	Référent	Thèmes	Codes
1	off	Introduction	Introduction	Introduction
2	off	Description de l'île en "dos de chameau"	Description de Salina	Nature
3	off	L'eau vient du nord de l'Italie		
4	off	Quelques sources		
5	off	Travail des câpres dur et mal payé	Dureté du travail	Agriculture
6	off	Clara et son combat pour préserver l'hôtel	Patrimoine, emigration, richesse	Emigration
7	in et off	Histoire de Marchetti		
8	in et off	L'hôtel en tant que patrimoine architectural		
9	off	Beaucoup d'émigration mais quelques retours	Retour d'émigrés	
10	in et off	Histoire d'Antonio Caravaglio et production du vin	Viticulture	
11	off	Mythologie, rappels historiques	Mythologie, histoire, guerres	
12	off	Description de Lipari et de l'archipel (îles animées 6 mois par an)	Emploi saisonnier, morte saison	Isolation
13	off	L'ancien coiffeur gère le téléphone, fait de la musique	Emploi saisonnier, vie au quotidien	Vie quotidienne
14	off	Une seule installation industrielle : celle d'extraction de pierre ponce	Danger et rudesse du travail à la carrière	Danger lié au travail

1.2.2) Analyse des thèmes de la parole.

Si les thèmes visuels sont neutres ou agréables à regarder (laissant penser qu'il s'agirait d'un simple documentaire touristique), les thèmes de la parole développent un leitmotiv de dureté et d'austérité qui semblent être les qualificatifs que l'auteur du reportage voudrait appliquer aux îles et à leurs habitants. Ces différents thèmes sont soulignés en rouge dans le tableau ; on peut voir qu'ils sont non seulement récurrents, mais aussi majoritaires dans le document (on peut par exemple comparer leur fréquence avec celle des thèmes de description, pourtant bien adapté au genre documentaire, qui ne se trouve développé que deux fois ici – marqué en vert-).

Les deux éléments descriptifs se trouvent l'un après l'introduction et l'autre après une séquence que nous avons définie comme élément de transition lors du premier projet collectif, ce qui répond somme toute au même schéma (élément de transition et approche descriptive d'une île). Il n'y a pas de description de l'île d'Eole, d'une part parce qu'elle n'existe pas, et d'autre part parce que son évocation n'est qu'un prétexte pour développer un thème historique : celui de la mythologie.

Il sert de transition et se trouve au milieu du documentaire ; cette séquence présente deux intérêts :

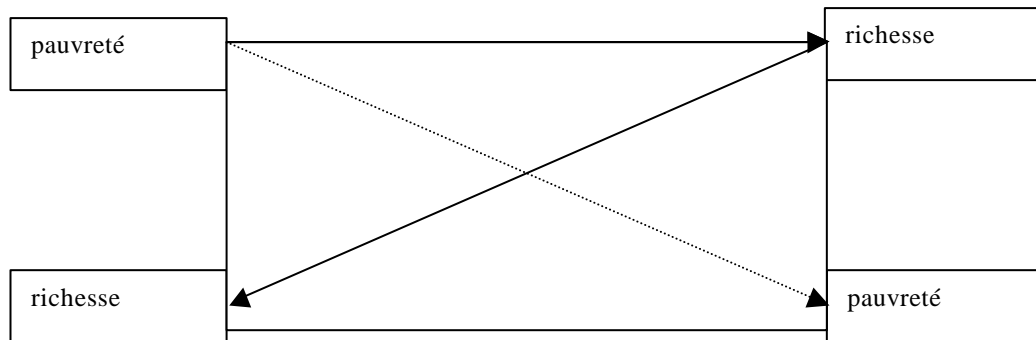
- au niveau de la correspondance plan visuel/de la parole, la violence des vagues s'échouant sur la plage est une belle métaphore du texte évoquant un passé mouvementé, ponctué de guerres et d'invasions.

- Il sert de miroir à deux thèmes que nous allons développer : ceux de l'opposition richesse/pauvreté et travailleur heureux/malheureux.

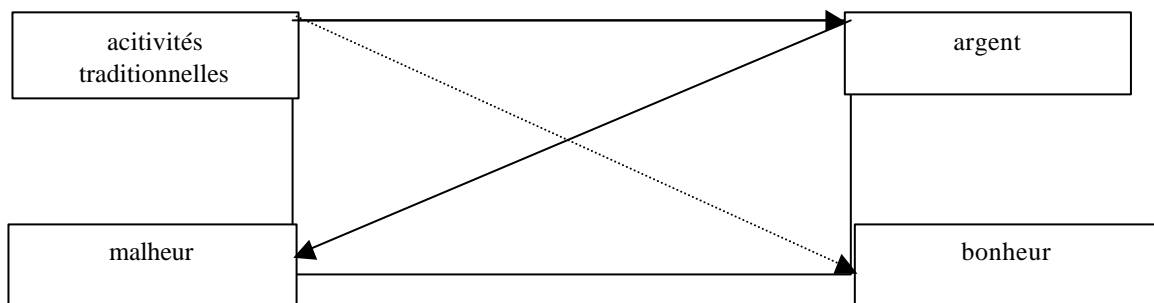
Le thème de l'activité humaine est redondant dans le documentaire, mais il est traité de deux manières différentes :

- Il est d'abord question de cueilleurs de câpre, activité traditionnelle, travail harassant et peu rémunéré, puis de Marchetti, un travailleur émigré aux Etats-Unis, dans une industrie nouvelle, qui a fait fortune avant de revenir. Ensuite, on nous présente l'histoire de producteurs de vin, activité traditionnelle mais avec une technique améliorée à laquelle ils ont eu accès par leurs études à l'étranger ; de retour dans leur pays, ils vivent bien. Et enfin, les deux derniers personnages montrent des activités classiques de l'île : le bureau des téléphones (dont le patron semble insouciant, joyeux, bien que n'ayant pas l'air de vivre dans l'opulence) et la carrière d'extraction de pierre ponce, activité qui coûte la vie à de nombreux travailleurs.

Ce schéma nous a permis de construire deux carrés sémiotiques :



Ce schéma signifie que seuls les personnes passées par l'étranger (et donc l'émigration, que ce soit pour faire fortune que pour des études) ont accès à la richesse d'après le modèle présenté par le documentaire. Ces associations d'idées sont quasiment inconscientes, et appuient le message sur le dépeuplement des îles lipariennes. D'autre part, le documentaire prend le parti pris de ne parler que du retour d'émigrés ayant réussi, et pas des centaines qui ne trouvent pas de lendemains meilleurs dans leur exil.



Ce deuxième schéma marque le rapport à l'argent qu'entretiennent les personnages du documentaire : le responsable des appareils téléphoniques semble ne pas se soucier d'argent, et il est heureux ; l'ex-ouvrier a peut-être mieux gagné sa vie, mais il est malheureux.

2) Reconstruction de certains présupposés culturels

1).Concernant les présupposés culturels, nous pouvons assez facilement deviner et rien qu'à travers le titre que le réalisateur fait appel à notre imaginaire culturel relatif à la vie autour de la Méditerranée.

Tout d'abord la mer. Plusieurs plans reviennent sur la mer et sa couleur bleue. Cette mer sépare les îles et en même temps, par le biais des petites barques et des bateaux, elle recrée le lien entre elles.

Nous trouvons également les maisons blanches, les ruelles étroites, les gens qui, à cause de la chaleur ardente, vivent en partie devant chez eux. Nous remarquons également le mode de vie traditionnel qui se manifeste en premier lieu dans la présence de la religion dans la vie de cette population. Le réalisateur fait plusieurs plans sur les différentes églises et en donne le nombre (cinq sur l'île de Salina). Cette image de la religion est renforcée par les zooms que fait le réalisateur sur les statuts de la vierge.

Ce mode de vie traditionnel apparaît aussi dans l'agriculture qui est très artisanale et loin de toute industrialisation. Cela reflète également la pauvreté qui caractérise la vie de ces populations. Une vie qui serait plutôt de la survie en particulier quand le réalisateur nous fait découvrir le travail dans la carrière à pierre ponce.

Toutes ces images, essentiellement véhiculés par les thèmes visuels, sont non sans rappeler au téléspectateur celles qu'il a de la vie dans les îles de la Méditerranée. Des images qui, à quelque différence près, pourraient être du sud de la Sicile, de l'île tunisienne de Djerba, ou des îles grecques.

Une séquence fait appel de manière frappante aux présupposés culturels des téléspectateurs : il s'agit de celle où, avec un plan visuel fixe sur une Vierge, sur fond de mer, la voix off parle de l'émigration. En effet, la Vierge représente, « incarne » pourrait-on dire, la compassion pour ce peuple déchiré ; elle veille depuis son promontoire sur ceux qui sont loin, partis en mer, et sur ceux qui restent ; elle est le trait d'union de cette communauté éclatée.

2).Quant aux thèmes potentiels pouvant donner une orientation différente à notre documentaire, nous les résumons de la façon suivante :

Si l'on choisissait de présenter, sans leur commentaire, les images relatives à la cueillette des câpres ou du raisin et la production du vin. Et qu'on les associe aux images des ruelles de la principale île, avec ses maisons blanches, ses habitants, leur déplacement entre les différentes îles ... ces images pourraient être commentées différemment : Elles pourraient représenter un mode de vie simple, loin du modernisme et le stress des grandes agglomérations ; loin de l'industrie agricole... et de ce fait elles

seraient un paradis pour les touristes à la recherche du calme et de la simplicité.

Par ailleurs, les images concernant le viticulteur, Clara, et la château de Marchetti représentent la réussite sociale par le biais de l'émigration. L'histoire d'Umberto Marchetti est particulièrement représentative, et le commentaire donne un aperçu sur sa biographie, avec la date de son départ pour les Etats-Unis, son installation et la réussite de son entreprise de l'autre côté de l'Atlantique. Cette présentation est enrichie par un gros plan sur des photos de Marchetti dans son entreprise. Quant au château il est l'héritage qui témoigne de cette réussite et Clara se bat pour lui préserver cette valeur. Et si la réalisation avait insisté un peu plus sur Marchetti comme modèle de réussite, le téléspectateur pourrait se sentir sinon incité, du moins encouragé à suivre l'exemple de Marchetti.

Par opposition, en développant davantage le thème de la carrière, on pourrait orienter le documentaire vers le sujet de la précarité de la vie dans ces îles et les dangers auxquels s'expose la population pour subvenir à ses besoins. On peut y voir également la négligence des autorités sanitaires italiennes en la matière.

3). Comme scénarios alternatifs nous proposons de commencer le documentaire par la séquence 4. Cette séquence est introduite par un aperçu sur l'histoire de l'île d'Eole qui associe la réalité et le mythe, et fait remonter la présence humaine sur cette île à trois cents ans avec Jésus-Christ. Nous pensons que cet aperçu historique pourrait faire partie de l'introduction générale du documentaire.

Par ailleurs, on pourrait regrouper certaines séquences suivant leur thème : les séquences 5 et 10 (numérotation d'après les thèmes visuels) ont comme sujet le travail de la terre, et de ce fait on pourrait inverser les séquences 10 et 6 d'autant plus la séquence 10 a également un sujet commun avec la séquence 6, à savoir l'émigration. Cela permettrait la continuité dans chaque sujet.

3) Les thèmes dans la séquence principale

Titre : Clara dans l'escalier, le salon.

Description : Le narrateur présente Clara qui raconte (sous forme d'interview directe traduite en français par la voix off) comment Marchetti a fait fortune aux Etats-Unis.

Référents : Clara et les photos

Thème directeur : émigration

Thèmes associés, dépendants : argent, mobilier, culture

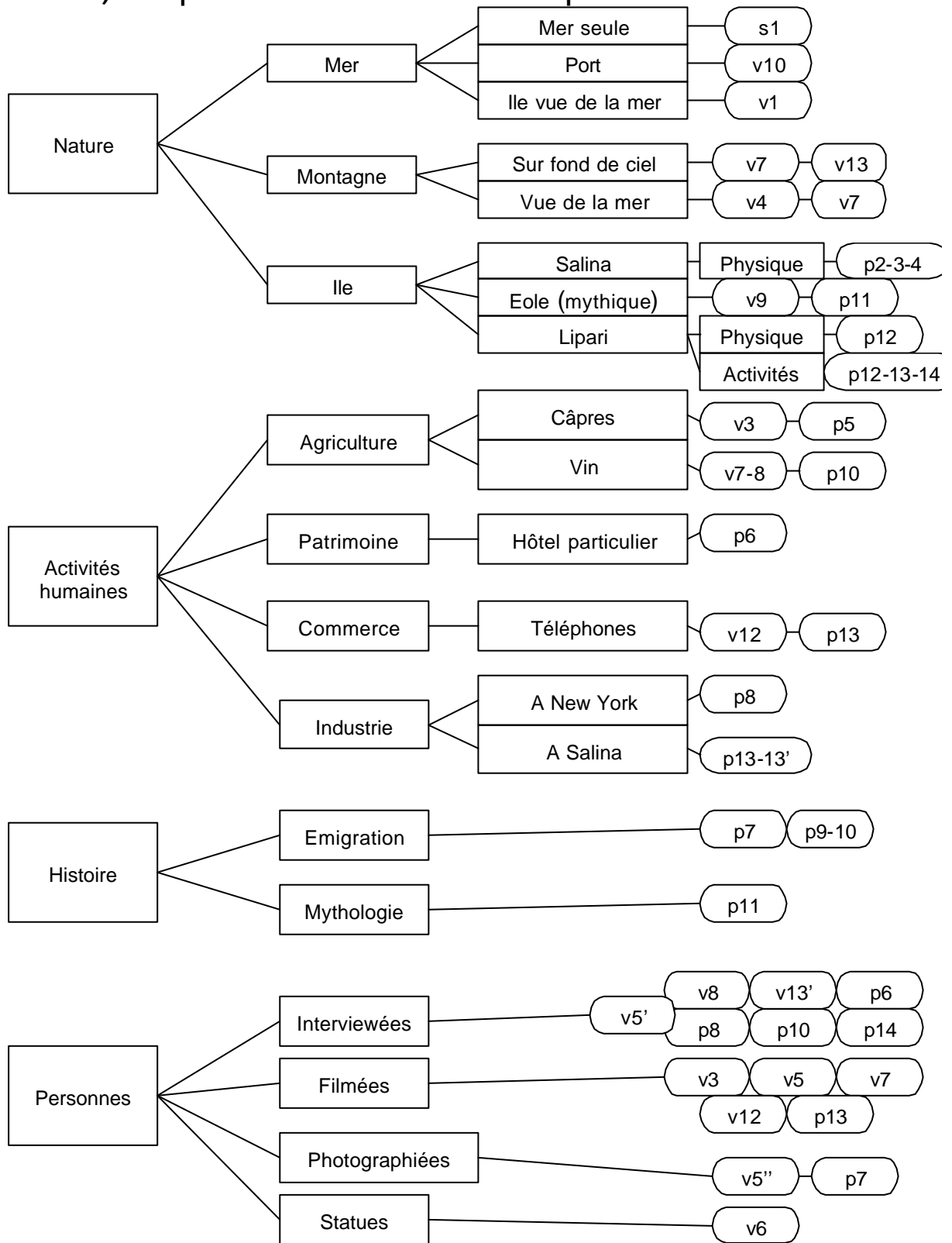
Thèmes “ marginaux ”, (condensés) : pauvreté, dureté de vie

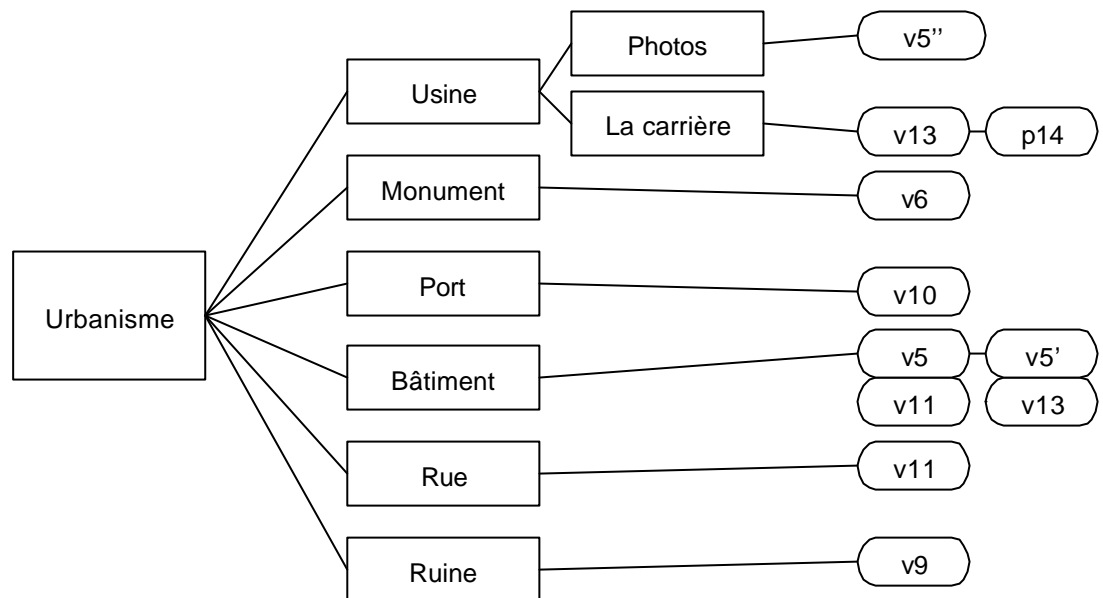
Présupposés culturels : politique municipale, vie quotidienne

Mots clé libres : Clara Marchetti, Etats-Unis, hôtel, tradition, fortune, émigration, marbre.

D'une manière plus générale, les thèmes largement développés sont ceux de la dureté de la vie, du dépeuplement, de l'attachement des gens à leur terre ; ils traitent de sujets sociaux plutôt que des attractions touristiques que l'on s'attendrait peut-être à voir. Les thèmes marginaux sont ceux de l'histoire (de l'origine de l'archipel qui se perd dans la mythologie) et de la saison estivale (traitée une fois encore du point de vue de la différence d'activité économique, sans plus).

4) Un petit thésaurus thématique





Les séquences thématiques sont rangées selon ce thésaurus, “*pn*” représentent des séquences du plan de la parole, “*vn*” ceux du plan visuel.

5) Rapports inter-sémiotiques entre plan visuel et plan de la parole

Nous avons déjà vu que le thème présumé de la douceur de vie dans les îles est constamment remis en question sur le plan de la parole.

En ce qui concerne le rapport entre le plan visuel et le plan de la parole, nous créerons trois catégories distinctes :

1. **voix in** : les paroles sont en harmonie avec les images ;
2. **voix off 1** : Le narrateur lorsqu'il lit un passage de l'Odyssée, un texte à propos des carrières de pierre ponce ou commente les photos de Marchetti (les images illustrent de manière indirecte les paroles) ;
3. **voix off 2** : Les propos du même narrateur, lorsqu'ils sont libres, sont en décalage par rapport aux images.

1) Il est logique que, dans notre première catégorie, le plan visuel ne soit pas en décalage avec le plan de la parole (plans-séquences sur les personnes interviewées réalisés avec une seule caméra).

Pour prendre un exemple de cette harmonie, la voix disant que le bateau arrive à Lipari est synchronisée avec l'image du bateau accostant sur l'île.

2) Nous incluons dans cette partie les passages où le narrateur se contente de lire un texte ou de commenter des photographies : dans ce dernier cas, chaque photo est accompagnée d'une explication rapide (Marchetti à son bureau, Marchetti devant son usine). Le passage textuel à propos des méfaits de l'exploitation de la pierre ponce est illustré par des images de cette carrière en activité (et la thématique du gris est développée au niveau du plan visuel) Celui de l'Odyssée est plus moins illustré par des images de mer et de ruines. Lorsque le texte parle de vents qui s'échappent et de tempête, les images de mer calme laissent la place à des vagues bien plus fortes.

3) Une sensation différente apparaît avec le commentaire du narrateur. Pour donner quelques exemples, on voit que, lorsque le narrateur parle de routes, de feux, de voitures et de rues encombrées à Lipari, les images sont celles de ruelles pittoresques traversées par quelques personnes. Dans le plan suivant, le portrait oral de Bartoluzzo correspond à une image de rue, alors que cette personne est filmée dans la séquence précédente et la séquence suivante. A l'inverse, le portrait de Stellario est accompagné par un commentaire sur la carrière de pierres ponces.

Ce décalage est également présent dans l'enchaînement de séquences. Il est ainsi étonnant d'entendre le narrateur parler de l'arrivée des touristes alors que l'on voit apparaître à l'écran deux musiciens visiblement locaux.

On peut aussi se demander si le documentaire n'est pas parfois construit pour surprendre le spectateur. Ainsi, le plan 5 débute par un gros plan sur une vierge. Il est donc logique d'inférer un discours sur la religiosité des Italiens, et en particulier sur les habitants de Salina, mais le narrateur embraye sur l'émigration (cette particularité est par ailleurs débattue dans la partie sur les présupposés culturels).

La première scène de notre extrait, la description de Salina, nous paraît être un bon exemple du travail réalisé :

La caméra montre des images de carte postale (une île recouverte d'arbres sous le soleil, sans grands hôtels ou habitations qui la dénatureraient). Le commentaire appuie cette vision en ajoutant un côté poétique à la description (le narrateur ne parle pas d'une île avec deux collines, mais d'un chameau accroupi). Mais, premier bémol, si l'île est verdoyante, l'eau doit tout de même être importée du nord de l'Italie.

Ensuite, la caméra qui ne montrait jusqu'ici que des décors naturels, descend le long d'une colline pour aboutir sur une vallée où des femmes pratiquent la cueillette des câpres. Là encore, le commentaire débute sur la qualité des câpres (" ici poussent les meilleures câpres ", " leurs fleurs sont appelées les orchidées éoliennes ") pour poursuivre sur la dureté du travail (les femmes sont courbées sous la chaleur) et le fait qu'elles sont en plus mal payées.

Cet endroit semble paradisiaque (le soleil et les quelques sources permettent à la nature de s'épanouir), mais ce n'est un paradis que sur le plan naturel : cette île n'est pas adaptée pour les hommes qui doivent importer leur eau ou leur pain, courber l'échine pour cultiver ou travailler. On se trouve ici face à une antithèse de la description pastorale classique, ce n'est qu'au prix d'efforts immenses que les hommes peuvent trouver leur place dans cet espace.

En fait, on peut trouver deux scénarios de montage récurrent tout au long du documentaire, que l'on peut schématiser ainsi :
 Elements positifs, MAIS.../ ou bien la position inverse.

Titre de la séquence	Thème positif	Antithèse
Description de Salina	île verdoyante	l'eau est chère et vient du Nord
Travail des câpres	Les meilleures câpres poussent ici / les fleurs sont comparées à des orchidées	Travail dur et mal payé / Beaucoup ont renoncé à travailler la terre
Carrière	La pierre ponce sert à beaucoup de choses	La pneumoconiose faisait rage
Schéma inverse :		
Image de la vierge	L'île se dépeuple : émigration = peine, pleurs	et espoirs

Conclusion

Les parties de commentaire sont en définitive plutôt sombres (même si des notes positives apparaissent ici et là) et s'opposent clairement à la luminosité des images. On s'étonnera tout de même du caractère parfois très négatif des paroles, peu en adéquation avec les images présentées (le narrateur dit que le palais de Marchetti se délabre alors que les quelques séquences filmées ne laissent pas cette impression).

En montrant la vie quotidienne des habitants (on se demandera à ce sujet si les plans assez longs ne tentent pas de refléter le relatif immobilisme de ces îles), leur travail, les difficultés de tous les jours, ce documentaire se situe aux antipodes de la vision touristique habituelle.

Nous ne le verrons pas non plus comme un reportage d'investigation : le thème récurrent de l'émigration n'est jamais illustré de manière formelle ; le documentaire comporte certaines parties de nature fictionnelle (quand on fait monter ou descendre un escalier à quelqu'un et que la caméra se trouve au bout de cet escalier, il est évident qu'il y a une dose de mise en scène). Le montage est également idéologique : doit-on voir une coïncidence dans l'enchaînement d'un discours sur les conquêtes à l'image de l'arrivée d'un ferry qui transporte des touristes ?